

# Association Au fil de l'eau

Atelier et chantier d'insertion  
Accompagnement des projets professionnels  
Lieux d'écoute et supervisions  
Animation socioculturelle

Depuis 1992



# RAPPORT MORAL

## 2021

Le dispositif de l'association a été pensé et créé de façon très volontariste il y a bientôt 30 ans ; il s'agissait de permettre un travail en proximité d'un lieu d'écoute et d'accompagnement centré sur l'insertion professionnelle avec une structure de l'économie sociale et solidaire (chantier d'insertion ou entreprise d'insertion). On peut parler d'un montage à l'interface du sanitaire du social et de l'économique.

Ce n'était ni naturel ni gagné d'avance :

- quelle pouvait être la plus-value du dispositif à la fois pour l'utilisateur et pour les acteurs encadrants ?

Le challenge pour ces derniers était de garder leur identité propre (d'encadrant technique, de directeur de structure, d'assistant de gestion, d'accompagnateur socioprofessionnel, d'infirmier psychiatrique, de psychologue, de psychiatre) tout en se mettant en interaction ou plutôt en articulation ensemble afin de créer les conditions d'un Réel Accompagnement.

Pour l'utilisateur, la complexité peut être déroutante inhabituelle tant ces domaines peuvent être différenciés voire clivés.

Il s'agit alors de confronter les pratiques, de définir les territoires d'action de chacun, d'apprendre de l'autre en acceptant une «déstabilisation» ou plutôt un point de «déséquilibre», le tout au service du projet d'insertion sociale et surtout professionnelle. Cette modélisation s'est enrichie, traversant un certain nombre d'épreuves ; on ne s'aventure pas dans le champ de l'économique, dans le champ du soin et du social sans prise de risque pour qui en est étranger.

Cette prise de risque fait partie de l'ADN d'Au fil de l'eau.

La modélisation a survécu et s'est élargie au travers de l'implantation de temps d'écoute de soignants détachés des centres médico-psychologiques dans différents chantiers et entreprises d'insertion du Nord Cotentin et du Centre Manche ; la DDETS au travers d'un financement spécifique a souhaité que l'association partage son expérience et son savoir-faire et le mette en œuvre sur un territoire plus large.

Il faudra cependant laisser le temps à chaque histoire de se construire localement avec les acteurs de terrain qui sauront s'enrichir de l'expérience des « premiers pionniers ».

En effet au-delà du dispositif proprement dit il existe une éthique partagée qui en fait la consistance, la solidité, la viabilité.

C'est un pari sur l'humain sa capacité à s'engager à rebondir face à l'épreuve.

C'est un pari sur l'intérêt à questionner le lien à l'autre et à soi-même ; sa qualité, sa fragilité.

Cette éthique est mise à l'épreuve dans le domaine de l'entreprise, du travail quand il s'agit de trouver sa place.

C'est une interrogation permanente sur les représentations à l'œuvre dans la rencontre avec l'Autre qu'il soit employeur ou employé ; c'est bien de la même histoire dont il est question.

La recherche des ingrédients qui permettent la qualité, la bienveillance est permanente, amenant alors des remises en question et nécessitant une grande vigilance.

C'est sur ce terrain que depuis 30 ans l'association se développe. C'est aussi ce savoir-faire ce savoir » être en question « qui nous a permis d'être validés et reconnus par nos partenaires et nos financeurs.

Nous continuons l'aventure et nous comptons sur vous tous pour qu'elle soit belle à l'instar de nouveaux épisodes comme le projet STARE (emploi des personnes réfugiées,) ou comme l'organisation du défilé Body Optimist, et bien d'autres qui seront évoqués lors du bilan d'activité.